

tentiis vestris gratias agimus^a. Ut est æmulatio^b divinæ rei et humanæ, cum damnatur a vobis, a Deo absolvimur^c.

^a Quand les chrétiens entendaient prononcer leur sentence de mort, ils disaient : « Dieu soit béni ! » *Deo gratias!* Cf. ch. 1^{er}.

^b *Æmulatio*, opposition, contrariété.

^c Si il dit vrai, c'est embarrassant, pour des hommes, de se mettre ainsi en opposition avec Dieu lui-même.

FIN DE L'APOLOGÉTIQUE.

TRAITÉ
DES PRESCRIPTIONS.

TRAITÉ DES PRESCRIPTIONS
DE TERTULLIEN,

CONTRE LES HÉRÉTIQUES.

PREMIÈRE PARTIE.

PROPOSITIONS PRÉLIMINAIRES.

CHAPITRE PREMIER.

Les hérésies étaient prédites : on ne doit donc pas s'étonner qu'il y en ait.

Conditio præsentium temporum, etiam^a hanc admonitionem provocat nostram, non oportere nos mirari super hæreses^b istas ; sive quia sunt : futuræ enim prænuntiabantur ; sive quia fidem quorundam subvertunt : ad hoc enim sunt ut fides, habendo tentationem^c,

^a Cet *etiam* suppose que Tertullien a déjà écrit d'autres ouvrages pour soutenir la foi des fidèles. On comptait sur lui.

^b *Hæreses*, du grec αἵρεσις, choisir, comme il l'expliquera plus loin. — Remarquez la tournure un peu grecque : s'étonner sur, touchant ou concernant une chose. Et comment rendre autrement cette idée en latin ? La syntaxe ordinaire est insuffisante et défectueuse : le génie chrétien s'y trouve à l'étroit, comme dans toute langue purement humaine.

^c *Tentatio*, épreuve, comme *testamentum*, essai. Les tribulations éprouvent la vertu et en font voir la solidité. Reboul a dit :

De précoces chagrins sont d'utiles leçons :
Ils cimentent parfois quelque destiu suprême.

habeat etiam probationem. Vanè ergò et inconsideratè plerique hoc ipso scandalizantur, quòd tantùm hæreses valeant. Quantùm^a si non fuissent? Cùm quid sortitum est^b ut omnimodo sit, sicut causam accipit ob quam sit, sic vim consequitur per quam sit, ne esse non possit.

CHAPITRE II.

Il faut les exécerer, se prémunir contre leurs atteintes, et s'en reposer sur sa foi.

Febrem denique^c, inter cæteros mortiferos et cruciarios exitus^d, erogando^e homini deputatam, neque quia est miramur : est enim ; neque quia erogat hominem : ad hoc enim est. Proinde^f hæreses, ad languorem et interitum fidei productas, si expavescimus^g hoc eas posse, priùs est ut expavescamus hoc eas esse^h ; quæ dum sunt, habent posseⁱ, et dum possunt, habent esse. Sed

^a Quantùm (valerent), puisqu'alors les prophéties seraient fausses.

^b Sortitum est, a obtenu, ... a été décrété... — Traduisez le reste mot pour mot, et la phrase sera claire. C'est de la simple philosophie, où les termes sont pris dans leur valeur naturelle.

^c Denique, ainsi, par exemple, enfin.

^d Cruciarius exitus, malheur, accident déchirant, crucifiant; douleur atroce. (D'où exitum, exitialis, mort, funeste, d'extré, sortir.)

^e Erogare, dépenser, miner, user, débilitier, affaiblir.

^f Proinde, de même, selon le même mode. — Tout ce traité est rempli de raisonnements : la dialectique y domine, et la rhétorique n'y est qu'accessoire ; ou, plutôt, la dialectique est on ne peut plus éloquente.

^g Si se construit tantôt avec l'indicatif, tantôt avec le subjonctif, selon le sens de la phrase : ici, le subjonctif serait une faute.

^h Hoc eas esse, qu'elles soient ce qu'elles sont.

ⁱ Habent posse, elles ont le pouvoir, mot qui, chez nous aussi, est pris substantivement. — Cicéron a dit : « Tantùm habeo polliceri. »

enim febrem, ut malum, et de causa et de potentia sua, ut notum est^a, abominamur potius quàm miramur, et, quantum in nobis est, præcavemus, non habentes abolitionem^b ejus in nostra potestate : hæreses verò mortem æternam, et majoris ignis ardorem^c inferentes, malunt quidam mirari quòd hoc possint, quàm devitare ne possint, cùm habeant devitandi potestatem. Cæterum nil valébunt, si illas tantùm valere non mirentur^d. Aut enim dum mirantur, in scandalum subministrantur^e ; aut, quia scandalizantur, ideo mirantur, quasi, quòd tantùm valeant, ex aliqua veniat veritate. Mirum scilicet, ut^f malum vires suas habeat, nisi quòd^g hæreses apud eos multùm valeant, qui in fide non valent. In pugna pugilum^h et gladiatorumⁱ, plerumquè non quia fortis est vincit quis, aut quia non potest vinci, sed quoniam ille qui victus est, nullis viribus fuit : adeò idem ille victor bene valenti postea comparatus, etiam superatus recedit. Non aliter hæreses : de quorundam infirmitatibus habent quod valent ; nihil valentes, si in bene valentem fidem incurrant.

« Neque eos solùm convenire habeo quos vidi, sed etiam quos audiendi et legi. » « Audire habeo quid hic sentiat, »

^a Ut notum est, comme on sait, comme il est connu.

^b Abolitio, l'anéantissement, le pouvoir de détruire.

^c L'ardeur d'un feu plus brûlant que le feu de la fièvre.

^d Cette phrase a deux sujets sous-entendus : Nihil valebunt hæreses, si homines non mirentur illas ita multùm valere. C'est toujours la curiosité qui nous perd : n'écoutez pas le serpent, ne regardez pas le fruit, ne discutez pas : veillez et priez.

^e Subministrantur, ils sont exposés ; fournis, offerts.

^f Mirum... ut, il est bien étonnant, vraiment, que... On voit rarement ut dans ce sens.

^g Nisi quòd, si ce n'est que.

^h Pugil, athlète qui se bat à coups de poing (pugnis-pugilatus).

ⁱ Gladiator, qui se bat au glaive (gladius).

CHAPITRE III.

La chute, même de ceux qui paraissaient devoir être plus solides, ne doit pas nous ébranler.

Solent quidem isti miriones^a etiam de quibusdam personis ab hæresi captis, ædificari in ruinam^b. Quare ille vel ille fidelissimi, prudentissimi, et usitatissimi^c in ecclesia, in illam partem transierunt? Quis hoc dicens, non ipse sibi respondet neque prudentes, neque fideles, neque usitados æstimandos, quos hæreses potuerint demutare? Et hoc mirum, opinor, ut probatus aliqui^d retro, postea excidat? Saül, bonus præ cæteris, livore^e postea evertitur : David, vir bonus secundum cor Domini, postea cædis^f reus est ; Salomon, omni gratiâ et sapientiâ donatus a Domino, ad idololatriam inducitur. Soli enim Dei Filio servabatur sinè delicto permanere^g.

^a *Miriones*, sots admirateurs. D'autres lisent *infirmiores*.

^b Singulière expression ! Être édifié en ruine ! c'est être porté au mal, comme on est porté au bien. On est édifié pour le bien par les bons exemples ; on est édifié pour le mal par les mauvais.

^c *Usitatissimus*, très-usagé, qui y est depuis longtemps et a été, par conséquent, bien éprouvé ; qu'on voit souvent quelque part ; un des habitués ; homme exercé, dressé, fort, solide.

^d *Aliqui* pour *aliquis*.

^e Saül devint jaloux de David, parce que celui-ci, ayant tué Goliath, recevait, de la part du peuple, des éloges plus flatteurs que ceux qu'en recevait Saül lui-même. Saül, disait-on, a tué mille ennemis, mais David en a tué dix mille.

^f *Cædis*, meurtre. Allusion au meurtre d'Uri, exposé à la mort par les ordres du roi.

^g Voilà comme tout s'explique et se comprend, lorsqu'on a la foi, qui est la clef du véritable savoir. On trouve, ou, du moins, on cherche et on suppose possible la raison de ce qui nous paraît même le plus inexplicable.

Quid ergo si episcopus, si diaconus^a, si vidua^b, si virgo^c, si doctor^d, si etiam martyr^e, lapsus à regula fuerit, ideo hæreses veritatem vilebuntur obtinere? Ex personis probamus fidem, an ex fide personas? Nemo sapiens est, nisi fidelis; nemo major^f, nisi christianus; nemo autem christianus, nisi qui ad finem usque perseveraverit^g. Tu, ut homo, extrinsecus unumquemque nosti; putas^h quod vides : vides autem quousque oculos habes; sed oculi, inquitⁱ, Domini alti. Homo in faciem, Deus in præcordia contemplatur². Et ideo cognoscit Dominus qui sunt ejus³, et plantam quam non plantavit Pater eradicat⁴; et de primis novissimos ostendit⁵, et ventilabrum in manu portat ad purgandam aream suam⁶. Avolent quantum volent paleæ levis fidei quocumque afflatu tentationum, eò purior massa frumenti in horrea Domini reponetur. Nonne ab ipso Domino quidam discentium^j scandalizati deverterunt? Nec tamen propterea cæteri quoquæ discedendum a vestigiis ejus putaverunt. Sed qui scierunt illum vitæ esse verbum et a Deo ve-

^a *Diaconus*, de *δίακονος*, servir. — Autrefois il y avait un grand nombre de diacres qui restaient toute leur vie dans cet ordre, sans être élevés à la dignité du sacerdoce.

^b Les veuves étaient, la plupart du temps, attachées au service de l'Eglise, et suivaient une règle de vie particulière.

^c Les vierges étaient à peu près ce que sont nos religieuses.

^d Les docteurs étaient les prédicateurs établis par les évêques.

^e Par les martyrs il faut entendre, ici, les confesseurs qui avaient survécu au témoignage rendu devant les tribunaux. Autrefois on ne distinguait pas ces deux mots.

^f *Major*, un grand homme, par comparaison avec les autres.

^g Tertullien n'y va pas de main morte.

^h *Putas*, vous croyez ce que... ; vous jugez d'après ce que...

ⁱ *Inquit*, dit-il, pour est-il dit, dans l'Écriture sainte. C'est toujours le Saint-Esprit qui parle, inutile de le nommer.

^j *Discentes*, de *discere*, apprendre ; les disciples, les auditeurs.

¹ Matth. x, 22. — ² I Reg. xvi, 17. — ³ II Tim. ii, 19. — ⁴ Matth. xv, 13. — ⁵ Ibid. xx, 16. — ⁶ Ibid. iii, 12.

nisse¹, perseveraverunt in comitatu ejus usque ad finem; cum illis, si vellent et ipsi discedere, placidè obtulisset. Minus est^a si et apostolum ejus aliqui Phygellus, et Hermogenes, et Philetus, et Hymenæus^b reliquerunt: ipse traditor Christi de Apostolis fuit. Miramur de ecclesiis ejus, si a quibusdam deseruntur, cum ea nos ostendant christianos, quæ patimur ad exemplum ipsius Christi. Ex nobis, inquit, prodierunt, sed non fuerunt ex nobis: si fuissent ex nobis, permansissent utique nobiscum².

CHAPITRE IV.

Jésus-Christ et les Apôtres ont pr. dit les hérésies, et ils ont ordonné de les éviter.

Quin potius memores simus tam dominicarum prænuntiationum, quàm apostolicarum litterarum^c, quæ nobis et futuras hæreses prænuntiarunt, et fugiendas præfinierunt^d; et sicut esse illas non expavescimus, ita posse id propter quod fugiendæ sunt, non miremur. Instruit Dominus multos esse venturos sub pellibus ovium rapaces lupos³. Quænam istæ sunt pelles ovium, nisi nominis christiani extrinsecus superficies? qui lupi rapaces, nisi sensus et spiritus subdoli^e, ad inestan-

^a Minus est, c'est peu que... car.

^b Ces quatre personnages étaient disciples de saint Paul. Voy. II Tim. I, 15; II, 17. L'Hermogène contre lequel Tertullien a composé un livre n'est pas celui dont il est ici mention. Cf. ch. xxx ci-dessus.

^c Les avertissements du Seigneur et les épîtres des Apôtres.

^d Præfinire, prescrire, ériger, déterminer.

^e Ces caractères sournois, ces esprits trompeurs, sont venus, en effet; il y en a toujours, et le nombre des méchants ne diminue pas beaucoup à la fois.

¹ Joan. vi, 67-70. — ² I Joan. II, 19. — ³ Matth. VII, 15.

dum gregem Christi intrinsecus delitescentes? qui pseudoprophetae^a sunt, nisi falsi prædicatores? qui pseudoapostoli, nisi Evangelii adulteratores^b? qui antichristi^c interim et semper, nisi Christi rebelles? Nunc sunt hæreses, non minus doctrinarum perversitate ecclesiam lacescentes, quàm tunc antichristus persecutionum atrocitate persequetur; nisi quòd persecutio et martyras^d facit, hæresis apostatas^e tantum. Et ideo hæreses quoquè oportebat esse, ut probabiles quique manifestarentur^f, tam qui in persecutionibus steterint, quàm qui ad hæreses non exorbitaverint^g. Neque enim eos probabiles intelligi jubet, qui in hæresim fidem demutant; sicut^h ex diverso sibi interpretantur, quia dixit alibi: Omnia examine, quod bonum est tenete²; quasi non liceat, omnibus malè examinatis, in electionem alicujus mali impingere per erroremⁱ.

^a Pseudoprophetae, faux prophètes. Terme emprunté du grec, comme le sont la plupart des mots scientifiques.

^b Adulteratores, falsificateurs, qui altèrent et corrompent.

^c Antichristi, les antechrists, ceux qui se mettent en opposition, en hostilité avec Jésus-Christ.

^d Martyras, selon la déclinaison grecque (μαρτυρ, témoin).

^e Apostatas, des apostats, des renégats, des déserteurs, des transfuges (αποστατης, ἀφίστημι, se tenir à distance, s'en aller).

^f Probabiles, dans le sens de probati, ceux qui sont éprouvés, fermes, inébranlables.

^g Exorbitare, sortir de l'orbite, du cercle, de la voie, décliner vers. Saint Augustin a également employé ce terme si expressif.

^h Sicut, tout aussi facilement que...

ⁱ Cette réflexion de Tertullien est vraie comme la nature, et l'histoire la confirme tous les jours. Voyez les protestants, avec leur libre examen!

¹ I Cor. XI, 19. — ² I Thess. V, 21.

CHAPITRE V.

L'Apôtre blâme et reprend non-seulement les dissensions et les schismes, mais bien plus encore les hérésies.

Porro, si dissensiones et schismata^a increpat, quæ sinè dubio mala sunt, et in continenti^b hæreses subjungit; quòd malis adjungat, malum utique proficitur, et quidem majus; cum ideo credidisse se dicat de schismatibus et dissensionibus, quia sciret etiam hæreses oportere esse. Ostendit enim gravioris mali prospectu^c de levioribus se facilè credidisse. Certè non ut ideo de malis crediderit, quia hæreses bonæ essent, sed uti de pejoris quoquè notæ tentationibus, præmoneret non esse mirandum, quas diceret tendere ad probabiles quosque manifestandos, scilicet quos non potuerint depravare. Denique si totum capitulum^d ad unitatem continendam, et separationes coercendas sapit^e, hæreses verò non minùs ab unitate divellunt, quàm schismata et dissensiones; sinè dubio et hæreses in ea conditione reprehensionis constituit, in qua schismata et dissensiones; ac per hoc non eos probabiles facit, qui in hæreses diverterint, cum maximè diverti ab ejusmodi

^a *Schisma*, du grec *σχίσμα*, je sépare; le schisme peut ne pas détruire la foi, et rompre seulement l'unité; c'est toujours un très-grand malheur et un péril pour la vérité.

^b *In continenti*, ensuite, incontinent, avec, aussitôt, à la suite.

^c *Prospectu*, dans la prévision, dans la perspective.

^d *Capitulum*, passage, chapitre de l'Apôtre.

^e *Sapere*, ne respirer que, avoir l'air, le goût; avoir pour but, avoir soin de, tendre à.

^f I Cor. xi, 18.

objurget^a, edocens unum omnes loqui et idipsum sapere^b quod etiam hæreses non sinunt.

CHAPITRE VI.

Nature de l'hérésie. Etymologie de ce mot.

Nec diutius de isto^c, si idem est Paulus, qui et alibi hæreses inter carnalia crimina numerat, scribens ad Galatas; et qui Tito suggerit^a, hominem hæreticum post primam correptionem^d recusandum^e, quòd perversus sit, ejusmodi et delinquat, ut a semetipso damnatus^f. Sed et in omni penè epistola de adulterinis^g doctrinis fugiendis inculcans, hæreses taxat^h, quarum opera sunt adulteræ doctrinæ. Hæreses dictæ græcâ voce ex interpretatione electionisⁱ, quâ quis sive ad instituendas, sive ad suscipiendas eas utitur. Ideo et sibi damnatum dixit hæreticum, quia et in quo damnatur, sibi elegit. Nobis verò

^a Il reprend et blâme cette sorte de gens qui s'éloignent; ou plutôt: Prescrivait fortement de s'éloigner de pareilles doctrines.

^b L'hérésie détruit l'unité catholique d'abord, et ensuite l'unité partielle: son principe est le libre examen et le libre choix que fait chaque individu. Aussi, l'unité de l'hérésie c'est le schisme, comme il le dira plus bas.

^c Heumann a ajouté ici le mot *disputo*, qui est superflu.

^d La correption, ou correction fraternelle, nous est fort recommandée. (Matth. xviii, 15; I Thess. v, 14; II Thess. iii, 15.)

^e *Recusare*, renoncer quelqu'un, le renier, l'éviter, le fuir.

^f L'hérétique, en se constituant tel et en se mettant en opposition avec l'Eglise, se condamne et s'excommunie lui-même.

^g *Adulterinis*, falsifiées, altérées, erronées, étrangères.

^h *Taxat*, il frappe (*tango*), note, blâme, attaque. Suétone a dit: « Sic taxat Augustum. » Pline, xv, 15: « Eadem causa in pyris taxatur superbiæ cognominæ. »

ⁱ Nous l'avons déjà dit, hérésie vient du grec *αἵρεσις*, choix, élection, option.

^j I Cor. i, 10. — ^k Gal. v, 20; Tit. iii, 10 et 11.

nihil ex nostro arbitrio inducere licet, sed nec eligere quod aliquis de arbitrio suo induxerit^a. Apostolos Domini habemus auctores, qui nec ipsi quidquam ex suo arbitrio, quod inducerent, elegerunt; sed acceptam a Christo disciplinam fideliter nationibus assignaverunt^b. Itaque etiamsi angelus de cœlis aliter evangelizaret, anathema diceretur a nobis^c. Providerat jam tunc Spiritus sanctus futurum in virgine quadam Philumene angelum seductionis, transfigurantem se in angelum lucis, ejus signis et præstigiis Apelles inductus^e, novam hæresim induxit.

CHAPITRE VII.

Les philosophes, patriarches des hérétiques.

Hæ sunt doctrinæ hominum et dæmoniorum, prurientibus auribus^d natae de ingenio sapientiæ sæcularis,

^a Voilà des principes qu'il faut se bien inculquer : ils sont de la dernière importance. Quiconque en serait bien pénétré pourrait, en s'y attachant fortement, soutenir avec avantage la controverse contre les hérétiques. Chaque point de doctrine doit remonter plus haut qu'un homme, sous peine de n'être qu'une opinion et non un article de foi.

^b Assignare, enseigner, transmettre, signifier, confier, consigner. Toujours plusieurs idées renfermées dans un même mot.

^c Apelles, disciple de Marcion, dogmatisait vers le milieu du second siècle. Il s'était attaché à une fille qui jouait le rôle de prophétesse et d'inspirée, dont il n'était, lui, que le secrétaire. Chaque hérésiarque aura toujours son idole de chair. Ici, c'est Philumène; là, c'est Priscille; plus loin, Catherine de Bora, etc., etc.

^d Il y a des gens qui éprouvent dans les oreilles certaines démangeaisons d'entendre médire, blasphémer ou prêcher l'erreur. C'est pour ces oreilles-là, pour ces oreilles curieuses que sont nées les hérésies, filles de la sagesse ou de la philosophie humaine et séculière, que le Seigneur nomme folie. (1 Cor. 1, 27.)

^e Galat. 1, 18. — ² II Tim. iv, 3.

quam Dominus stultitiam vocans, stulta mundi, in confusionem etiam philosophiæ ipsius, elegit. Ea est enim materia sapientiæ sæcularis, temeraria interpres divini naturæ et dispositionis^a. Ipsæ denique hæreses à philosophia subornantur^b. Inde æones^c et formæ nescio quæ, et trinitas hominis apud Valentinum^d : Platonius fuerat. Inde Marcionis^e Deus melior de tranquillitate : a Stoicis venerat. Et ut anima interire dicatur, ab Epicureis observatur. Et ut carnis restitutio negetur, de una omnium philosophorum schola sumitur^f. Et ubi materia cum Deo æquatur, Zenonis disciplina est; et ubi aliquid de igneo Deo allegatur, Heraclitus intervenit. Eadem materia apud hæreticos et philosophos volutatur, idem retractatus implicantur. Unde malum, et quare? et unde homo, et quomodo, et, quod proximè Valentinus proposuit, unde Deus^g? Miserum Aristotelem! qui illis dialecticam^h instituit, artificem struendi et de-

^a Dispositio, dessein, dispositions, décrets.

^b Subornantur, sont préparées, apprêtées, disposées, engendrées, stylées, équipées.

^c Les éons, du grec αἰών, l'éternité, ou une durée indéfinie, incalculable. Les gnostiques (de γνῶσις, science parfaite) appelaient éons certains êtres symboliques, ou plutôt allégoriques, dont ils faisaient des personnes. C'était une sorte de mythologie spirituelle ou personnification de simples êtres de raison. Ainsi, la science, la vertu, l'intelligence, la raison, étaient autant d'éons.

^d Valentin, fameux hérétique contre qui Tertullien a écrit dans son livre *Contre les Valentiniens*. Il vivait, en Egypte, de 140 à 160.

^e Marcion, originaire du Pont, apostasia, revint à l'Eglise et la quitta encore. Tertullien a écrit cinq livres contre lui. Il supposait un dieu oisif au-delà des mondes. Le créateur de notre univers était un être mauvais et subalterne. Voy. ci-après, ch. xxx.

^f Les philosophes, prétendant n'admettre que ce qu'ils voient, ne croient pas à la résurrection, qui n'aura lieu que plus tard.

^g La philosophie est ambitieuse et sottise; elle touche à tout, et même à ce que le bon sens dédaigne : elle n'a pas de bon sens.

^h Voilà jusqu'à quel point on peut abuser de la dialectique ou

struendi, versipellem^a in sententiis, coactam^b in conjecturis, duram in argumentis, operariam contentionum, molestam etiam sibi ipsi, omnia retractantem, ne quid omnino tractaverit^c. Hinc illæ fabulæ et genealogiæ interminabiles, et quæstiones infructuosæ, et sermones serpentes velut cancer¹, a quibus nos Apostolus refræns, nominatim philosophiam contestatur^d caveri oportere, scribens ad Colossenses² : *Videte ne quis vos circumveniat per philosophiam et inanem seductionem secundum traditionem hominum^e*, præter providentiam Spiritûs sancti. Fuerat Athenis, et istam sapientiam humanam, affectatricem et interpolatricem veritatis, de congressibus^f noverat, ipsam quoquæ in suas hæreses multipartitam varietate sectarum invicem repugnantium. Quid ergo Athenis et Hierosolymis^g? quid academiæ^h et ecclesiæ? quid hæreticis et christianis? Nostra institutio de porticu Salomonisⁱ est, qui et ipse tradiderat Domi-

logique; science, du reste, importante et trop négligée. Aristote, précepteur d'Alexandre, a réduit la logique en art.

^a *Versipellis*, changeant, caméléontique, variable (*pellis inversa*).

^b *Coactus*, forcé, outré, exagéré, bizarre.

^c De peur d'avoir, en apparence au moins, traité quelque chose à fond; comme si elle n'avait rien traité.

^d *Contestatur*, atteste, proteste, avertit, conjure.

^e Ce texte de la Vulgate doit tenir lieu de commentaire.

^f *De congressibus*, par suite de relations personnelles, d'après ses rapports fréquents, son commerce, ses entretiens.

^g Sous-entendu *commune*, ou quelque terme semblable.

^h L'Académie, école philosophique fondée par Platon dans les jardins d'un nommé Académus, situés près d'Athènes.

ⁱ « Tertullien, dit l'abbé de Gourcy, oppose le portique de Salomon au portique des Stoïciens. Nous voyons, dans l'Évangile et dans les Actes des Apôtres, que Jésus-Christ, et ses Apôtres après lui, enseignaient souvent dans le temple et dans le portique du temple, appelé le *Portique de Salomon*, sans doute parce qu'il

¹ I Tim. I, 4; II Tim. II, 17-23. — ² Col. II, 8.

num in simplicitate cordis esse quærendum. Viderint^a qui stoicum, et platonicum, et dialecticum christianismum protulerunt^b. Nobis curiositate opus non est post Christum Jesum, nec inquisitione post Evangelium : cum credimus, nihil desideramus ultra credere. Hoc enim prius credimus, non esse quod ultra credere debeamus.

CHAPITRE VIII.

Examen du texte : *Cherchez, et vous trouverez.*

Venio itaque ad illum articulum, quem et nostri prætendent ad ineundam^c curiositatem, et hæretici inculcant ad importandam scrupulositatem^d. Scriptum est, inquirunt : *Querite, et invenietis^e*¹. Quando hanc vocem Do-

» avait été construit sur les ruines du portique de Salomon. » Voyez S. Jean, x; Act. III et v.

^a *Viderint*, c'est leur affaire, qu'ils s'en expliquent ceux qui... Cicéron a même dit : « *Viderint ista officia viri boni* ; » et encore : « *Quam rectè id faciam viderint sapientes.* » Cette tournure est très-usitée.

^b Le christianisme ne relève d'aucune école : il a sa philosophie à lui, ses principes et sa marche. *Et vera incessu patuit dea*, aurait dit Virgile, en parlant de la religion catholique.

^c *Inire curiositatem*, se livrer à sa curiosité, entrer sur le terrain de... Comme Virgile a dit, dans ces vers :

Hinc tibi, quæ semper vicino ab limite sepes
Hyblæis apibus florem depasta salicti,
Sæpe levi somnum suadebit inire susurro.

(Égl. I, 54-57.)

^d *Scrupulositas* (*scrupulus*, petit caillou), scrupulosité, grand embarras pour un rien.

^e L'Église est dépositaire de la vérité; cherchez donc dans l'Église. Du reste, nous ferons observer, avec l'abbé de Gourcy, que,

¹ Matth. VII, 7.

minus emisit, recordemur : puto in primitiis ipsis doctrinæ suæ, cum adhuc dubitaretur apud omnes an Christus esset; et cum adhuc nec Petrus illum Dei filium pronuntiasset; cum etiam Joannes, de illo certus, esse desiisset^a. Merito ergo tunc dictum est : *Quærite, et invenietis*; quando quærendus adhuc erat, qui adhuc agnitus non erat; et hoc quantum ad Judæos. Ad illos enim pertinet totus sermo suggillationis istius, qui habebant ubi quærerent Christum. *Habent, inquit, Moysen et Eliam^b, id est, Legem et Prophetas*, Christum prædicantes; secundum quod et alibi apertè : *Scrutamini^c, inquit, Scripturas, in quibus salutem speratis, illæ enim de me loquuntur*. Hoc erit : *Quærite, et invenietis*. Nam et sequentia in Judæos competere manifestum est : *Pulsate, et aperietur vobis*. Judæi retro penès^d Deum fuerant, de-

« si l'on jette les yeux sur le texte cité, on verra qu'il n'y a pas lieu à l'objection que Tertullien se donne la peine de réfuter fort au long. Il est clair qu'il ne s'agit point de recherches d'esprit, d'examen, de discussion, mais uniquement des demandes que nous devons faire avec confiance au Père céleste dans tous nos besoins, sûrs que, si nous, qui sommes méchants, nous donnons à nos enfants, à plus forte raison notre Père qui est dans le ciel donnera à ceux qui lui demandent. »

^a En ponctuant ainsi, on laisse entendre que saint Jean-Baptiste était mort quand notre Seigneur prononça ces paroles; ce qui n'est pas. La mort du Précurseur est racontée dans saint Matthieu, ch. xiv. — Si l'on ponctue autrement et que l'on retranche la dernière virgule, on suppose que saint Jean Baptiste avait cessé de croire à la divinité de Jésus-Christ, ce qui est faux, sans doute, mais serait conforme à l'opinion de Tertullien après sa chute, *Du Baptême*, ch. x.

^b Hélie, ou Elie, n'a rien écrit; mais ses disciples, ceux de son école, les enfants du désert, les prophètes ont écrit. (Luc. xvi, 29.)

^c *Scrutamini* en latin, comme ἐρευνᾶτε en grec, peuvent être également au présent de l'indicatif et à l'impératif, de sorte qu'on ne sait si c'est un ordre, ou simplement l'affirmation et peut-être le blâme partiel d'un fait. (Joan. v, 39.)

^d Penès, au service, dans la maison, aux ordres, au pouvoir.

hinc ejecti ob delicta, extra Deum esse cœperunt. Nationes verò nunquam penès Deum, nisi stillicidium^a de situla, et pulvis ex area; et foris semper. Itaque qui foris semper, quomodo pulsabit eò ubi nunquam fuit? quam januam novit, in quam nec receptus, nec ejectus aliquando? an qui scit se intus fuisse et foràs actum, is potiùs pulsavit et ostium novit? Etiam, *Petite, et accipietis*, ei competit qui sciebat a quo esset petendum, a quo et erat aliquid repromissum : a Deo scilicet Abraham, Isaac et Jacob, quem nationes non magis noverant quàm ullam repromissionem ejus. Et ideo ad Israel loquebatur : *Non sum, inquit, missus, nisi ad oves perditas domûs Israel¹*. Nondum canibus jactabat panem filiorum; nondum in viam nationum ire mandabat². Siquidem in fine præcepit, ut vaderent ad docendas et tingendas^b nationes, consecuturi mox Spiritum sanctum Paracletum, qui illos deducturus esset in omnem veritatem^c. Et hoc erga illos facit. Quòd si^d nationibus destinati doctores Apostolici, ipsi quoquè doctorem consecuturi erant Paracletum; multò magis vacabat^e erga nos, *Quærite, et invenietis*, quibus ultro erat obventura doctrina per Apostolos, et ipsis Apostolis per Spiritum sanctum. Omnia quidem dicta Domini omnibus posita sunt.

^a Dans la proportion d'une goutte d'eau relativement au seau, d'un grain de sable relativement à la terre. (Isai. xi, 15.)

^b *Vadere ad tingendas*, aller pour baptiser. *Vadere* est assez souvent employé même par les bons auteurs, tels que Cicéron, Plinè et autres. *Tingere* est tout chrétien, et signifie l'action de baptiser et les effets du baptême. On dit aussi *tingere*.

^c Le Saint-Esprit devait consoler les Apôtres en les introduisant dans le domaine de la vérité complète.

^d *Quòd si*, comme en français : que si...

^e *Vacabat*, était sans utilité, sans but; inutile, sans emploi, sans usage. Ne nous regardait pas.

¹ Matth. xv, 24. — ² Ibid. xxviii, 19. — ³ Joan. xvi, 13.

Per aures Judæorum ad nos transierunt; sed pleraque in personas directa, non proprietatem admonitionis nobis constituerunt, sed exemplum.

CHAPITRE IX.

Qui a la foi ne cherche plus.

Cedo nunc sponte de gradu isto^a : omnibus dictum sit, *Quærite, et invenietis*; tamen et hic expedit sensu certare cum interpretationis gubernaculo^b. Nulla vox divina ita dissoluta est et diffusa^c, ut verba tantum defendantur, et ratio^d verborum non constituatur. Sed in primis hoc propono : unum utique et certum aliquid institutum esse à Christo, quod credere omnimodo debeant nationes, et idcirco^e quærere ut possint, cum invenerint, credere. Unius porrò et certi instituti infinita inquisitio non potest esse^e : quærendum est donec invenias, et credendum ubi inveneris; et nihil amplius; nisi custodien-

^a Toujours des termes militaires, des termes d'escrime. Il avait été élevé dans les camps.

^b Discuter sur le sens, avec la critique pour guide : expression empruntée à la marine.

^c *Dissoluta et diffusa*, claire et explicite. On croirait peut-être que ce serait le contraire et qu'il faudrait : incohérente et vague. Mais le sens s'y oppose, et la négation change tout.

^d *Ratio*, l'esprit, le sens, la raison, la valeur, l'énergie, l'étendue.

^e Ces idées sont tellement lumineuses par elles-mêmes qu'un commentaire ne serait propre qu'à les obscurcir. — Le Protestantisme est un vaste système de philosophie inquisitive, qui doit désespérer d'atteindre jamais le vrai, puisque, du jour où il entrerait en possession de la vérité, ses recherches étant terminées, son essence même lui ferait défaut, l'examen privé ne serait plus loisible, et le catholicisme prendrait la place de ce rationalisme plus ou moins déguisé. Si la vérité était au prix de pareilles recherches, la religion ne serait qu'un leurre, et Dieu un être injuste.

dum quod credidisti; dum hoc insuper credas, aliud non esse credendum, ideoque nec requirendum, cum id inveneris et credideris quod ab eo institutum est, qui non aliud tibi mandat inquirendum, quam quod instituit. De hoc quidem si qui^a dubitat, constabit penès nos esse id quod a Christo institutum est^b. Interim ex fiducia probationis^c prævenio, admonens quosdam nihil esse quærendum ultra quæ crediderunt id esse quod quærere debuerunt, ne *Quærite, et invenietis* sinè disciplina rationis interpretentur.

CHAPITRE X.

Si l'on cherche toujours, on ne croira jamais.

Ratio^d autem dicti hujus in tribus articulis constitit : in re, in tempore, in modo. In re, ut quid sit quærendum consideres; in tempore, ut quando; in modo, ut quousque. Igitur quærendum est quod Christus instituit; utique quando non invenis; utique donec invenias. Invenisti autem cum credidisti; nam non credidisses, si non invenisses; sicut nec quæsisses, nisi ut invenires. Ad hoc ergò quæris ut invenias, et ad hoc invenis ut credas. Omnem prolationem^e quærendi et invenendi credendo fixisti. Hunc tibi modum statuit fructus ipse quærendi.

^a *Si qui* pour *si quis*, comme toujours.

^b Tertullien était déjà, comme on dirait aujourd'hui, bien intolérant : il ne voulait voir la vérité que dans l'Eglise, et la refusait aux sectes soi-disant chrétiennes. En effet, la vérité, pour être telle, doit être complète, et non morcelée.

^c *Ex fiducia probationis*, par confiance en ma preuve, par espoir d'établir inattaquablement ma démonstration; sûr de réussir.

^d *Ratio*, considération, examen; nature, contenu; sens.

^e *Prolatio*, continuation, durée, dilation, s'il était permis d'user de ce terme. Arrêter, mettre fin, mettre un terme.

Hanc tibi fossam determinavit^a ipse qui te non vult aliud credere quàm quod instituit, ideoque nec quærere. Cæterum, si, quia et alia tanta ab aliis sunt instituta, propterea intantum quærere debemus, in quantum possumus invenire, semper quæremus, et nunquam omnino credemus^b. Ubi enim erit finis quærendi? ubi statio credendi? ubi expunctio^c inveniendi? Apud Marcionem? sed et Valentinus proponit, *Quærite, et inveniatis*. Apud Valentinum? sed et Apelles hâc me pronuntiatione pulsabit; et Hebion, et Simon^d, et omnes ordine non habent aliud quo, se mihi insinuantes, me sibi addicant. Ero itaque nusquam, dum ubique convenio^e, *Quærite, et inveniatis*; et velut si nusquam, et quasi qui nunquam apprehenderim illud quod Christus instituit, quod quæri oportet, quod credi necesse est.

^a *Fossam determinare*, tracer une limite, une barrière, un point d'arrêt; par une fosse, un sillon.

^b Il n'est pas nécessaire de citer à notre barre toutes les religions avant d'en embrasser une. Le soleil ne se distingue pas plus des autres astres que le catholicisme ne se distingue des autres religions.

^c *Expunctio*. Tertullien aime et choisit le mot *expungere*. Ici, terme, fin, achèvement, réalisation, accomplissement.

^d Nous avons déjà parlé de Marcion et de Valentin. — Apelles vivait vers l'an 160, et, comme Marcion, condamnait le mariage et rejetait l'autorité des livres saints. — Ebion, hérésiarque, disciple de Cérinthe et chef des Ebionites, au 1^{er} siècle, niait la divinité de Jésus-Christ. Il prêcha en Asie, à Rome et dans l'île de Chypre. Saint Jean a écrit son Évangile en partie contre lui. — Simon le Magicien est connu par ce qui est rapporté de lui aux Actes des Apôtres. C'est de son nom que vient celui de simonie et de simoniaque, qui trafique des choses saintes.

^e *Convenio* ou *convenior*, j'aborde ceux qui me disent... ou je suis abordé par ces mots...

CHAPITRE XI.

Nul ne cherche que celui qui n'a pas encore ou qui n'a plus.

Impunè erratur, nisi delinquatur, quamvis errare delinquere^a est: impunè, inquam, vagatur, qui nihil deserit. At enim si quod debui credere credidi, et aliud denuo puto requirendum, spero utique et aliud esse invenendum; nullo modo speraturus istud, nisi quia aut non credideram qui videbar credidisse, aut desii credidisse. Ita fidem meam deserens, negator invenior. Semel dixerim, nemo quærit, nisi qui aut non habuit, aut perdidit. Perdiderat unam ex decem drachmis anus illa^b, et ideo quærebat: ubi tamen invenit, quærere desiit. Panem vicinus non habebat^c, et ideo pulsabat: ubi tamen apertum est ei et accepit, pulsare cessavit. Vidua a iudice petebat audiri^e, quia non admittebatur; sed ubi audita est, hactenus institit^d? Adeo finis est et quærendi, et pulsandi, et petendi. *Peten^ti enim dabitur*, inquit^e, *et pulsanti aperietur, et quærenti invenietur*^e. Viderit qui quærit semper, quia non invenit: illic enim quærit ubi non invenietur. Viderit qui semper pulsabat, quia nunquam

^a *Delinquere*. En grec, ἀμαρτανειν veut dire en même temps s'écarter de la route physique, s'égarer, errer, et s'écarter de la règle morale, pécher, commettre une faute, un délit.

^b *La drachme*, pièce de monnaie, valant 90 centimes.

^c *Petebat audiri*, comme *cupio dissolvi, amat ludere*, etc. L'infinitif est un véritable accusatif dans ces sortes de phrases, et les Grecs y joindraient l'article τὸ.

^d *Hactenus institit*? Insista-t-elle encore? — Avec l'interrogation, le sens des mots nous semble moins forcé. Autrement il faudrait traduire par: elle insista jusque-là seulement.

^e *Invenietur*, impersonnel: il sera trouvé par, ou pour celui...

^f Luc. xv. 8. — ^g Ibid. xi, 5. — ^h Ibid. xviii, 3. — ⁱ Ibid. xi, 9.

aperietur : illic enim pulsatur, ubi nemo est. Viderit qui semper petit, quia nunquam audietur : ab eo enim petit, qui non audit.

CHAPITRE XII.

Si le catholique doit chercher, ce n'est pas chez les hérétiques, mais chez les siens.

Nobis etsi quærendum esset adhuc et semper, ubi tamen quæri oportet? Apud hæreticos, ubi omnia extranea et adversaria nostræ veritati, ad quos vetamur accedere? Quis servus cibaria ab extraneo, ne dicam ab inimico domini sui, sperat? Quis miles ab infœderatis, ne dicam ab hostibus regibus, donativum et stipendium^a captat, nisi planè desertor et transfuga, et rebellis? Etiam anus illa intra tectum suum drachmam requirebat; etiam pulsator ille vicini januam tundeat, etiam vidua illa non inimicum, licèt durum, judicem interpellabat. Nemo inde instrui^b potest, unde destruitur; nemo ab eo illuminatur, a quo contenebratur. Quæramus ergò in nostro, et a nostris, et de nostro^c; idque duntaxat quod, salvâ regulâ fidei^d, potest in quæstionem devenire.

^a Le *donativum* était une munificence, des largesses accordées aux soldats par les généraux et les empereurs. Le *stipendium* était la solde quotidienne, d'où le nom de soldat, gens soldés, à qui l'on donne le sol ou cinq centimes (de *stips*, *pendere*, d'où le français stipendier, stipendaire).

^b *Instrui*, être instruit, être édifié, élevé, par opposition à *destrui*. Les hérétiques attaquent, mais ne bâtissent pas; ils cherchent à détruire mais n'édifient pas; ils veulent pervertir et faire apostasier, mais n'éclairent pas, ne sanctifient pas.

^c *De nostro*, point de questions oiseuses et étrangères, instruis-nous sur ce qui nous intéresse et nous concerne.

^d Il va dire tout-à-l'heure ce que c'est que la règle de foi.

CHAPITRE XIII.

Règle de la foi ou symbole.

Regula est autem fidei, ut jam hinc quid defendamus profiteamur, illa scilicet quâ creditur unum omnino Deum esse; nec alium præter mundi conditorem; qui universa de nihilo^a produxerit, per Verbum suum primò omnium demissum^b; id Verbum, Filium ejus appellatum, in nomine Dei variè visum a patriarchis^c, in prophetis semper auditum^d, postremò delatum ex Spiritu^e Patris Dei et virtute in virginem Mariam, carnem factum in utero ejus, et, ex eâ natum, egisse^f Jesum Christum, exinde prædicasse novam legem et novam promissionem regni cælorum; virtutes^g fecisse; fixum cruci, tertiâ die

^a *Ex nihilo nihil*, disaient les anciens; d'où il faut conclure, avant tout, que, puisqu'il y a quelque chose, il y a donc un Dieu qui en est l'auteur et qui a subsisté dès l'origine, qui existe de toute éternité; car, comme dit Bossuet, qu'il y ait un seul moment où rien ne soit, éternellement rien ne sera. — On voit bien que c'est ici le symbole des Apôtres exposé un peu oratoirement.

^b D'autres lisent *emissum*, produit, engendré. Le Verbe est le premier-né de toute créature et n'est pas une créature.

^c Tertullien pensait, non sans quelque vraisemblance, que le Verbe, la seconde personne divine, avait apparu, dans l'ancien Testament, lorsqu'il est dit que Dieu apparaît aux patriarches; et cela pour s'essayer, pour s'apprendre à être homme, dit encore Tertullien.

^d Il est tout naturel que ce soit le Verbe de Dieu qui parle par la bouche des prophètes, ou qui parle aux prophètes qu'inspire l'Esprit de Dieu, nom que Tertullien donne aussi quelquefois au Verbe.

^e *Ex Spiritu*, par l'opération de l'Esprit de Dieu.

^f *Egisse*, il fut, il joua le rôle de... mais rôle réel; ce fut lui qui se montra sous le nom de... et qui fut en réalité. — Il faudrait de la mauvaise volonté pour mal interpréter ce texte.

^g Souvent le mot *virtus* se prend pour miracle. C'est en effet un déploiement de forces extraordinaire.